



Expertise collective scientifique et technique à visée prospective sur l'avenir du massif forestier landais

Communiqué

Sophie Monnet, Jean-Luc Peyron à partir des travaux d'experts.

* * *

Les deux tempêtes de 1999 et 2009 ont fait perdre près de la moitié de son volume de bois au massif forestier landais. Pour réfléchir aux conséquences de cette très forte évolution, le Groupement d'intérêt public Ecofor s'est vu confier une mission d'expertise par les deux ministères chargés du développement durable et de l'agriculture. Cette expertise a mobilisé sur un an environ cent-vingt experts, spécialistes du massif landais et issus de la recherche, du développement, de l'administration, du secteur privé et de la société civile. A partir des connaissances rassemblées, cinq groupes de travail ont dégagé des pistes d'avenir pour le milieu naturel landais, l'approvisionnement des industries du bois, les usages de la forêt, la gestion des risques pesant sur les surfaces boisées, la sylviculture. Les pistes ainsi identifiées ont ensuite été passées au crible d'une quinzaine de critères relatifs à l'économie, l'environnement, les risques, la dimension sociale et patrimoniale, les politiques publiques.

Le massif landais a déjà connu de nombreuses crises dont il s'est toujours remis. Mais plusieurs menaces continuent à peser sur lui : vent, changement climatique, incendies, parasites actuels ou nouveaux. Mieux vaut donc se préparer à d'autres crises en utilisant l'expérience, aussi douloureuse soit-elle, qui vient d'être acquise. Pour contenir ces risques lorsqu'ils n'ont pu être évités, il s'avère fondamental que les professionnels soient organisés, que des plans de crise aient été établis à l'adresse des différentes catégories et intensités de risque et qu'un système efficace d'assurance fonctionne en partenariat public/privé. Pour prévenir ces risques et aussi ceux qui sont liés aux variations de la conjoncture économique, une diversification du massif serait hautement souhaitable. Il n'existe que peu d'alternatives au pin maritime qui ne sont possibles que sur certaines zones précises du triangle landais. Le pin maritime restera donc dans l'immédiat l'essence de base du massif, ce qui n'empêchera pas la diversification de revêtir plusieurs aspects : introduction d'autres essences de production résineuses ou feuillues là où cela est envisageable ; accompagnement par des feuillus, éventuellement en îlots ou bandes, dont la capacité de réduire les risques, notamment parasitaires, est reconnue ; utilisation de divers modes de sylviculture s'ajustant aux différents débouchés du bois ; conservation d'espaces ouverts là où la rentabilité de la forêt n'est pas assurée, où une biodiversité importante peut s'épanouir, où les ressources en eau le requièrent.

Au niveau économique ensuite, un certain déséquilibre entre le bois récoltable chaque année et les besoins des industries locales apparaît une fois exploités les arbres renversés par la tempête. Les papeteries et usines de panneaux seront confrontées dans les années qui viennent à des difficultés d'approvisionnement tandis qu'une pénurie pourra se faire sentir plus tard pour les scieries et usines de contreplaqué. Ce déséquilibre est susceptible d'être renforcé par une réduction supplémentaire à terme des ressources si d'autres occupations du sol viennent se substituer à la forêt ainsi que par le développement, souhaité à l'échelle nationale tout autant qu'européenne, des énergies renouvelables. Il ne pourra être atténué qu'en organisant l'ensemble des solutions capables de soutenir l'offre de bois et d'en maîtriser la demande. Il

s'agira également d'épargner l'environnement (eau, biodiversité) et de veiller à soutenir l'emploi.

Enfin, de manière générale, il convient de se coordonner non seulement pour réduire les risques et fluidifier le fonctionnement de la filière forêt-bois-papier mais aussi pour organiser le territoire, favoriser l'accueil du public, assurer une surveillance des écosystèmes et un suivi des activités, promouvoir des recherches ciblées et soutenir les acteurs par des actions de formation. Dans ce massif landais existent déjà des structures uniques sur lesquelles on peut s'appuyer pour préparer l'avenir à partir du constat qui vient d'être dressé.